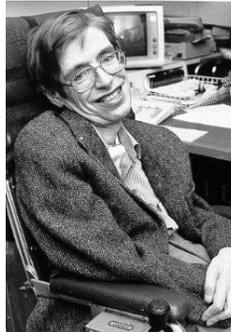


*La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant
La vie de l'homme c'est la vision de Dieu*

Accueil Stephen Hawkin vient de mourir à 72 ans, Atteint depuis son jeune âge de sclérose latérale amyotrophique évolutive, il a mené en dépit de ce handicap sévère et progressif, une carrière d'astrophysicien d'une quarantaine d'année. Il avait atteint le sommet de la gloire dans le monde universitaire pour ses découvertes en propos des trous noirs. Mais loin de mépriser tenait à nous associer à ses découvertes par son best-seller: *Une brève histoire du temps*.

Souvent la gloire des humains se leur beauté, et hélas, sur la domination, sinon l'Évangile va nous parler de gloire. Attention, Jésus est certainement plus désirable que nos glorioles imaginaires.



physique quantique. Précisément à le peuple du haut de sa science, il des ouvrages de vulgarisation dont Qu'il en soit remercié.

fonde sur leur richesse, leur santé, l'écrasement d'autrui. Or, aujourd'hui, il va falloir s'accrocher : la gloire de toute autre, mais elle nous déloge de Mettons nous à l'écoute.

Homélie

Juste avant l'épisode que nous lisons, Jésus, venu à Jerusalem pour la fête de la Pâque, vient d'y connaître un glorieux accueil de la part des foules qui l'acclament, rameaux en mains. C'est ce que nous célébrerons dimanche prochain. A Jérusalem on parle de lui, bien qu'il n'ait pas recherché la publicité. Mais le soin qu'il a pris des malades, des gens tourmentés par de mauvais esprits, des pécheurs aussi, bref de ceux qui avaient faim et soif, et pas seulement de pain mais de dignité, et... de Dieu ; tout ce soin des autres l'a fait connaître et estimer. Mais Jésus n'a pas la côte auprès des religieux. Il les sévèrement traités de *comédiens* ceux qui se faisaient passer pour justes et méprisaient les autres. Cela a rendu furieux les grands prêtres et le bruit court qu'on cherche à le tuer. Bref, il est célèbre et menacé. D'où la curiosité des nombreux pèlerins, qui viennent parfois de loin, tels ces grecs, qui cherchent à le *voir*. Jésus va-t-il se montrer sous un jour séduisant pour que les grecs croient en lui ? Écoutons plutôt ce qu'il dit : *Voici venir l'heure où le fils de l'homme va être glorifié*. Est-ce-à-dire que sa gloire va se manifester, que ses opposants seront confondus et ses admirateurs confirmés dans leur foi. Pas du tout. Immédiatement le voilà qui parle de mort ; et on comprend qu'il s'agit de la sienne ! Mais écoutons de plus près : Jésus parle de mourir pour vivre, tel *le grain de blé qui, s'il meurt, porte beaucoup de fruit*. Jésus intègre la mort dans le parcours pour la gloire. Il laisse entendre qu'il est un genre de mort qui produit du fruit.

Et ce n'est pas tout. Le plus étonnant c'est qu'il s'adresse à celui qu'il appelle son Père. *Père glorifie ton nom !* Ce n'est donc pas des hommes qu'il attend sa gloire, mais de Dieu. En effet quelques chapitres plus loin dans le même Évangile il dira : *Père glorifie ton fils comme ton fils te glorifie*. Or nous savons bien que Jésus, après avoir été acclamé par les foules, va vivre sa passion. Sur la scène des hommes, il va passer de la gloire à la déchéance. Crucifié comme un malfaiteur, il va mourir sous les insultes. Et cependant – d'après l'Évangile, cette

heure là semble bien être celle de sa gloire sur la scène de Dieu, ou plutôt, puisqu'il ne s'agit pas d'une scène où l'on joue, dans le Royaume de Dieu.

Comment cela est-il possible ? Première remarque. Nous le savons : sur la scène du monde, la gloire revient parfois à des gens qui ne la méritent aucunement. Les dictateurs se font acclamer par des foules immenses de courtisans, de dupes et de gens auxquels ils ont graissé la patte. De leur côté les foules chantent la gloire d'un chef tant qu'il leur fait des promesses. Dès qu'il agit en conscience pour leur bien sans chercher avant tout leurs suffrages, elles descendent celui qu'elles ont porté aux nues. La gloire, sur la scène du monde, est parfois juste mais dépend souvent de leur versatilité, de la flatterie, de l'intérêt immédiat, du culte de l'apparence. Ajoutons que la gloire des uns va souvent avec l'écrasement, l'humiliation des autres. A tel point qu'il nous arrive de désirer ardemment autre chose que cette comédie, cette dictature de l'apparence.

Bon, allez-vous me dire, mais quand vient-il, ce royaume ? Comment passons-nous de la comédie humaine au règne de Dieu ? Par notre mort ? Comme ça, tout d'un coup ? Pas du tout ! Le royaume de Dieu ne nous a pas attendus pour être : il est déjà là. Mais il est au-delà des apparences. Ce que nous sommes n'a pas été pleinement révélé. Il y a comme un voile qui doit tomber. Or ce voile, cette apparence, nous y tenons. Car nous prenons l'apparence pour le réel de la vie. *Qui aime sa vie la perd* dit Jésus, *qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle*. Une précision de traduction va nous être utile. Ce sont deux termes différents en grec qui sont traduits par le même mot français : vie. *Qui aime sa vie la perd*. Ici le mot grec est *psyché* : c'est plus précisément l'image, la représentation que nous nous faisons de la vie qui est en cause. *Qui perd sa vie en ce monde la garde pour la vie éternelle* ; c'est alors le mot grec *zoé*, qui signifie la vie de la vie, la vie jaillissante. C'est le mot employé par l'Évangile dans l'expression : *En lui (le verbe) était la vie, et la vie était la lumière du monde*. Notre image présente de réussite, de beauté, d'intelligence, d'astuce, notre apparence, nous y tenons. C'est une souffrance de perdre cette image, que nous savons provisoire, pour le réel qui va apparaître en pleine lumière. C'est par la mort à notre image plus ou moins glorieuse et passagère que nous passons à la réalité de la gloire de Dieu. C'est le chemin que Jésus a tracé. Il n'a pas cultivé l'image du Dieu puissant qui s'impose. Il s'est fait petit pour mettre l'amour de Dieu à la portée du plus faible, y compris du malfaiteur. Il nous libère ainsi d'une course effrénée à cette prétendue gloire, qui nous dresse les uns contre les autres. Il nous initie à la gloire de Dieu dont le propre est de se donner et non de se garder jalousement.

Dans l'Évangile, la voix du Père vient confirmer sur la demande de Jésus, que ce passage est le bon. *Père, glorifie ton nom* demande-t-il Et le Père de répondre : *Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore*. Cette voix, Jésus souligne qu'elle n'est pas pour son seul soutien. Elle est pour toi, mon frère, ma sœur. Il y a en ton cœur une capacité à entendre que la vraie gloire ne procède ni de la reconnaissance du monde ni même de notre valeur personnelle, La vraie gloire est un don de Dieu qui se donne, se reçoit, et se partage de tout cœur Car la gloire de Dieu c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme c'est la vision de Dieu.

Vienne ton jour, Seigneur. Que tombent nos masques et se révèlent en pleine lumière la **vie** que tu nous offres !